

Mecatherm met la main à la pâte

Spécialiste mondial des chaînes de fabrication de pain, Mecatherm fait face à une demande soutenue de pain industriel depuis le début de la crise sanitaire. Pour répondre à ces besoins globaux, elle mise sur la technologie... et sur le local.

Comme en France, en raison de la crise du coronavirus, « un peu partout dans le monde nos clients qui fournissent les supermarchés tournent à plein régime en ce moment. Les consommateurs vont en grandes surfaces pour faire leurs courses et acheter leur pain », explique Marc Ville, directeur général de Mecatherm. L'entreprise bruchoise a monté quelque 800 chaînes de production de pain dans 70 pays. Et ce n'est pas le moment de laisser tomber les clients.

« Pour l'instant nous n'avons aucun client à l'arrêt »

Mecatherm a beaucoup investi ces dernières années dans les outils de travail à distance. « On peut ainsi réaliser du diagnostic à distance, prendre la main sur les machines, modifier leurs programmes, c'est ce que fait aujourd'hui une grande partie du personnel et, pour l'instant, nous n'avons aucun client à l'arrêt ». Pour l'heure, seuls les projets de nouvelles lignes sont en stand-by.

« 90 % du personnel de l'entreprise travaille actuellement, dont une très grande partie en télétravail. Nous avons d'ailleurs testé le télétravail 15 jours avant le début du confinement, afin d'être immédiatement opérationnels », le jour venu, poursuit le patron de Mecatherm. L'entreprise emploie quelque 450 salariés entre les trois sites de Barembach, Wisches et Mon-



L'unité de production de fours de Mecatherm, à Wisches. L'entreprise, très sollicitée en ces temps de crise sanitaire, a installé quelque 800 lignes de fabrication de pain dans 70 pays. Photo DNA/Hervé MICLO

tilliers (Maine-et-Loire) et seule une toute petite partie est présente dans les ateliers où les mesures de sécurité sanitaires ont été renforcées, comme dans toutes les usines actuellement. Elle dispose aussi d'une filiale aux États-Unis qui assure un relais plus efficace sur l'ensemble du continent américain.

Dons importants de matériel

Côté pièces de rechange « nous avons fait le choix de travailler depuis toujours avec des entreprises locales, dont plusieurs sont dans la vallée de la Bruche et nous ne sommes, de fait, pas dépendants de sous-traitants chinois ou autres. Aujourd'hui, même parfois avec seulement 10 % de personnel mobilisé, ces entreprises parviennent à nous fournir les pièces que nous avons besoin d'expédier », pour-

suit Marc Ville.

L'industriel a par ailleurs effectué d'importants dons de gel, masques, blouses, vêtements de protection à la clinique Saint-Luc de Schirmeck et aux Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, avec lesquels l'entreprise travaille aussi sur un projet d'adaptation de matériel respiratoire. Nous y reviendrons dans quelques jours, s'il aboutit.

Hervé Miclo